

LA DETONATION

Vaudois ! Un jour de pluie se lève

Journal publié à l'occasion de l'abbaye de la Ligue vaudoise, le samedi 30 septembre 2006 à Valeyres-sous-Rances



Ce journal n'a pas de prix

Blocher fait la pluie et le mauvais temps

Critique météo

«Le temps s'en va, le temps s'en va, ma Dame»... Certes, mais au profit de qui? La réponse est connue, même si l'on n'ose la donner à haute voix. Car c'est bien le chef de l'UDC qui a fait main basse sur la météo suisse. Son rival de toujours, le conseiller fédéral Couchepin, n'a pas émis la moindre réserve (du patron qu'il n'est plus). On éprouve le sentiment qu'il serait cent fois plus fort (hectopascal, réd.) qu'il serait encore incapable de résister à l'ouragan blochérien.

Installé au pouvoir, Blocher jette le masque: «Avec moi le déluge!» peut-on entendre entre les lignes de ses bulletins météo. Et d'annoncer une bise noire «catastrophique», et de déplorer la fin du «temps blanc» dont «nous avons joui» ces derniers jours, et de souligner, l'air de rien, que les arbres brunissent, et d'insister lourdement sur les intempéries qui viennent de l'Est et du Sud! Et mille autres vanes racistes de la même eau...

Les inondations se multiplient sur le territoire suisse: se référant frauduleusement à l'Ecclésiaste, ce fils de pasteur fait pleuvoir sur les Helvètes comme sur les étrangers! Son prétendu amour de la Suisse ne va pas jusqu'à privilégier ses concitoyens. Scandaleux? Non. Normal: plus le temps sera mauvais à l'approche des élec-

tions, et plus le riche industriel rassemblera les électeurs déboussolés sous son parapluie idéologique. La démocratie prend l'eau!

Décembre arrive. Tout porte à croire que «Christophe le chimique», comme on l'appelle de plus en plus fréquemment dans les médias, en profitera pour déverser des masses de neige qui susciteront, inévitablement, les dérapages les plus inquiétants. Et, faut-il le dire? il fera de plus en plus froid et de plus en plus nuit à mesure que nous nous rapprocherons de Noël, conformément à la politique de radicalisation suivie depuis si longtemps par le chef éponyme du clan Blocher. Interrogé sur les périodes lunaires, le nouveau chef de la météo a brièvement répondu: «Pas de quartier!».

«N'avouez jamais!», Sylvia Blocher a repris le *leitmotiv* des grands délinquants, niant contre toute évidence l'implication de son mari dans le réchauffement de la planète, le *tsunami* et les craquellements de la calotte glaciaire.

Yves Christen, Claude Ruey, John Dupraz, Jacques Neiryck, représentants incontestés par eux-mêmes de la droite la plus morale du monde ont défilé sous la pluie avec un parapluie fermé, symbole fort et clair d'une Suisse concernée. «Le

temps de l'UDC est un temps de chien», sourit Dick Marty qui fait lui aussi partie du cortège. Réussiront-ils à faire barrage à l'ancien chef de régiment? Le chef du Département de Justice et Police est resté imperméable à cette pluie de critiques.

Mais nos voisins en ont assez. Français, Autrichiens, Italiens débarrassés depuis peu de Berlu acceptent de moins en moins que nous fassions notre temps à notre guise. La solidarité et l'égalité dans les intempéries sont des revendications météorologiques fortes auxquelles la petite Suisse ne pourra plus se soustraire très longtemps. Le temps du politicien milliardaire est désormais compté.

D. TONATION

Appel à la lecture de *La Nation*

Considérant divers cas jugés récemment par les tribunaux helvétiques, la Ligue vaudoise demande l'autorisation de construire un minaret au-dessus de l'immeuble qui abrite ses locaux. Ce minaret sera utilisé un vendredi sur deux pour appeler les fidèles à la lecture de *La Nation*. La Ligue vaudoise tient à souligner qu'elle se réclame d'un fédéralisme ouvert et tolérant.

Actualités fédérales

Après avoir siégé quelques mois sous la Coupole fédérale, les premiers élus de la Ligue vaudoise au Conseil national tirent un bilan positif de leur action. S'appuyant sur le modèle des taxes écologiques et sur le principe «pollution taxée est à moitié pardonnée», les représentants de la Ligue ont notamment proposé d'abandonner l'objectif de verser de l'argent public aux partis politiques, et de soumettre au contraire ces derniers à diverses taxes correspondant aux problèmes qu'ils causent dans la société. Une première étude portant sur les coûts externes de la démocratie parlementaire évalue ces derniers à plusieurs milliards de francs par année, démontrant ainsi la nécessité et l'urgence de ces nouvelles taxes.

Les conseillers nationaux vaudois ont aussi réclamé qu'on tienne davantage compte

de la structure fédérale de la Confédération et qu'on les appelle par conséquent «conseillers fédéraux». Ils ont en outre fait connaître leur indignation en découvrant que la construction, l'entretien et l'exploitation des autoroutes vont passer sous le contrôle exclusif de la Confédération. Ils ont condamné cette perte de souveraineté et ont appelé les Vaudois à ne plus emprunter ces routes abusivement dites «nationales». Quelques députés ont même invoqué le droit d'opting out (fédéralisme différencié) pour demander que le Canton puisse construire, parallèlement au tracé des autoroutes fédérales, des autoroutes cantonales. Ces dernières seront accessibles sans vignette et l'essence pour y circuler ne sera pas soumise aux taxes fédérales. Il s'agira là d'une politique véritablement «autoroutière», c'est-à-dire autonome et routière.

O. BOULOZ



Quel libéral êtes-vous ?

Dépistage : grand test d'absence de personnalité

Cher lecteur, ce test vous indiquera le type de libéralisme dont vous êtes atteint. Vous saurez ainsi à quoi vous en tenir, non seulement en matière économique, mais aussi en ce qui touche la société, la religion et la philosophie. Mais pas de panique! Le cas échéant, nous vous prescrivons un journal plus sérieux, en abonnement annuel, à lire deux fois par mois.

1. Vous croyez en

- Dieu le Père, créateur du ciel et de la terre. ■
- Quelque chose qui nous dépasse tous (et vous en particulier). □
- Rien. ▲
- Le darwinisme. ♣
- Le darwinisme social. □
- Un créateur transdogmatique, qui ne veut rien imposer à l'Humain. ♣

2. Pour vous, le Messie, c'est

- Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu fait homme. ■
- Claude Schwab, pasteur qui a su rester un homme comme les autres (merci pour les autres). ♣
- Jacques-André Haury, un homme comme aucun autre (merci pour les autres). ◆
- Un «Jésus», sage parmi les autres sages, le premier révolutionnaire, venu libérer les petits de la tyrannie des grands, mais dont on ne peut pas exclure qu'il ne soit qu'un symbole de notre liberté intrinsèque, ignoblement bafouée par l'Eglise officielle. ♣
- La concurrence, qui reviendra pour juger les vivants et les morts. □
- Ne sait pas, mais vous devez avoir raison. ▲

3. Vous avez une foi indéfectible en

- Monsieur Haury, cinquième roue du carrosse. ◆
- Monsieur Leuba, première roue du carrosse. □
- Le Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité. ■
- La Faculté de Sciences des religions de Lausanne, qui découvrira la «vérité», au-delà des «dogmes» iniques ignoblement imposés par l'Eglise officielle. ♣
- Le doute universel. Mais vous n'êtes, bien sûr, pas sûr de ça. ▲
- La vérité des dogmes ignoblement imposés par les éditoriaux de votre petit journal gris préféré. ■

4. Vous aimeriez par-dessus tout

- Savoir pourquoi *La page littéraire* de votre journal favori traite toujours de musiciens inaudibles plutôt que d'écrivains lisibles. ■
- Contempler Dieu après votre mort. ■
- Serrer la main à Monsieur Haury. ◆
- Serrer la main invisible du marché. □
- Arrêter de réfléchir à toutes ces choses. ▲
- Serrer la main au premier Pape femme. ♣
- Serrer la main à la dernière femme Pasteur, avant son départ pour un couvent bien sévère. ■

5. Vous n'avez jamais douté de

- L'existence des anges. ■
- L'existence du Ronchon. ■
- La consistance de Monsieur Haury et la nécessité de l'école fédérale, quoi que vous soyez farouchement fédéraliste. C'est entendu. ◆
- La nécessité de privatiser l'école fédérale, dans un contexte mondialisé, voire international, de plus en plus concurrentiel. □
- Vous n'êtes pas sûr de votre propre existence. Alors, le reste... ▲
- L'Homme, capable de tous les possibles, lorsqu'il n'est pas étouffé par les contraintes sociales intériorisées ignoblement relayées par l'Eglise officielle. ♣

6. Vous espérez en

- Bof. ▲
- La résurrection des morts. ■
- La résurrection du parti libéral. ◆
- La communion avec l'âme du cosmos, après le départ de ce monde matériel ignoblement soumis aux dictats de l'Eglise officielle. ♣
- Rien. Espérer, c'est déjà très réducteur. ▲

7. Vous croyez en

- La double nature du Christ, vrai homme et vrai Dieu. ■
- Le double langage de Madame Lyon, vraie femme, et encore. (Vous y croyez un peu comme un certain médecin libéral vaudois, dont nous ne citerons le nom, ou même le parti, sous aucun prétexte). ◆
- Le doublement des bénéfices de Swisscom, après une habile privatisation. □
- Le double défi de l'ignoble Eglise officielle, qui doit s'ouvrir aux Autres, tant dans l'acceptation de leurs croyances ancestrales ou merveilleusement novatrices que dans le rejet de nos certitudes sclérosées. ♣
- Ne se prononce pas, mais n'est pas tout à fait d'accord, quoi que vous ayez peut-être raison. ▲

8. Pour vous, le marché, c'est

- Le grand marché des religions, où chacun doit pouvoir se confectionner son corpus de croyances individuelles absolument évolutives, pas comme les

dogmes ignoblement sclérosés par l'Eglise officielle. ♣

- Le samedi matin, dans l'une des bonnes villes de notre beau Pays de Vaud. ■
 - Un truc qui marche tout seul, quand la COMCO, la CFB, la LMI, la LCart, la Commission européenne ainsi que Monsieur Prix et tous ses amis s'en occupent. □
 - Le samedi matin, dans l'une de ces insignifiantes villes de cette minuscule partie de la Nation suisse, lorsqu'il faut serrer toutes ces sales mains pour obtenir une parcelle d'un pouvoir qu'on se gardera bien d'utiliser en public. ◆
 - Un terme dont la charge sémantique reste à «définir». ▲
- ### 9. Pour vous, *La Nation*, c'est
- Un journal imperturbable, c'est-à-dire à très faible capacité propositionnelle (exactement le contraire de vos très évolutifs «alliés» radicaux). ◆
 - Une communauté vivante, dont la sobre élite se rassemble une fois tous les trois ans à Valeyres-sous-Rance. ■
 - Un journal imperturbable et parfois méchant. ◆
 - Un ensemble d'individus produisant / consommant, ainsi qu'un regroupement de biens de production / consommation, voire socioculturels, qu'il convient de gérer managérialement. Bref, une entreprise. □
 - Un journal qui a les mêmes opinions que vous, mais avec lequel, aujourd'hui, face aux défis de l'aube du XXIème siècle, on ne peut plus être d'accord. ◆
 - Un journal qui n'a pas les mêmes opinions que vous, mais avec lequel vous êtes d'accord. ▲
 - Une frontière étriquée qu'il faut savoir enfin dépasser, dans un immense élan d'amour pour nos sœurs et frères humains, malgré la compromission envers le régime et les faiblesses coupables de l'ignoble Eglise officielle. ♣
 - Le Monde, qui doit constituer un corps électoral éclairé, libéré du carcan des «cultures» nationales. ◆

Test préparé par Ok et Pif

Résultats en page 4

Pour rendre le Canton de Vaud invincible Pour que tout aille enfin mieux

Un expert cantonalement renommé présente les découvertes
les plus récentes du Fédéralisme.

Comment rendre le Canton meilleur, mieux gouverné, plus attractif sur le plan fiscal, insensible aux attentats terroristes, aux jours de pluie et aux embouteillages routiers? Comment augmenter la consommation du chasselas, diminuer celle du cannabis, trouver et sauver l'âme des derniers radicaux, reprendre le contrôle de la rédaction de 24 heures? Le Raja Olb, guide immuable de la Ligue vaudoise contre le changement, participe à une

Conférence pour l'Aube Nouvelle du Pays de Vaud
samedi 30 septembre 2006 à la clairière de Valeyres-sous-Rances

Par la connaissance de la Nation, le Raja Olb apporte la Preuve scientifique du Fédéralisme et explique comment élever son Autorité au niveau de l'Invincibilité. Il enseigne l'Amour du Canton et l'Anéantissement de la démocratie. Ses révélations font l'effet d'une Détonation.

Entrée libre et obligatoire.

Pour une candidature globale

C'est avec un sentiment de joie mêlé de fierté que le Gouverneur de notre grande et belle Nation annonce le retrait de la candidature de Lavaux au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ce retrait permettra de déposer une nouvelle candidature plus en phase avec les sensibilités de notre époque. Une candidature moins étroitement régionaliste, moins confinée dans des frontières étriquées, une candidature plus vaste, plus enthousiasmante, plus globalisante: la candidature du Pays de Vaud tout entier.

Vaud mérite une candidature solidaire, ne laissant pas les plus faibles au bord du chemin. Une candidature qui ne mise pas que sur la beauté et la richesse pour séduire, mais qui sache au contraire tendre la main à ceux auxquels la nature n'a pas fait de cadeau. Une candidature donnant sa chance aux petits, aux sans grades. Une candidature où Lavaux côtoierait fraternellement La Côte, les Côtes de l'Orbe ou encore le Vully. Une candidature capable d'accorder un égal respect à toutes les beautés intérieures du Canton, aux zones industrielles, aux supermarchés, aux parkings-relais, aux barres de HLM et aux gares de triage.

Les sujets de notre belle et grande Nation n'auraient pas compris qu'une partie du Pays choisisse de faire bande à part et s'engage dans la voie d'une sécession culturelle, organisant sa propre promotion face aux autres régions du monde en ignorant superbement la promotion des autres régions de son propre monde.

Chacun sait par ailleurs que les particularités vaudoises méritant d'être préservées sont particulièrement innombrables. On pense par exemple au quart d'heure vaudois, dont la durée est différente à chaque mesure, au papet vaudois, immangeable par la plupart des Vaudois qui n'aiment pas les légumes, aux bouchons vaudois, partagés matins et soirs avec nos voisins genevois, à la politique vaudoise, aussi décourageante qu'ailleurs mais unique par le fait qu'elle concerne notre Pays, au parti radical vaudois, unique par le nombre de moins en moins pluriel de ses électeurs, au fisc vaudois, unique administration à tenter de persuader le contribuable qu'il désire payer plus souvent des impôts, au service des automobiles, unique par l'unanimité qu'il suscite contre lui, à l'école vaudoise, unique par le rythme de ses réformes, à la Ligue vaudoise, unique mouvement poli-

tique à n'avoir jamais trahi ses convictions depuis 75 ans.

Toutes ces merveilles appartiendront bientôt au patrimoine mondial. Le dossier est prêt. Les modestes exigences administratives liées à cette candidature sont connues. Il s'agira uniquement d'élaborer les plans de gestion et les plans d'action, de définir un ensemble de démarches opérationnelles, de nommer les comités de pilotage et les groupes de travail thématiques, de mandater un team de consultants et de commander les rapports d'experts nécessaires. Une cellule de suivi sera créée pour veiller à la pérennité de la démarche. Les responsables tiennent à rassurer les citoyens: les questions financières sont parfaitement maîtrisées et il devrait s'agir d'une opération blanche pour le Canton. Il convient cependant de relever que les communes seront les grandes bénéficiaires de cette action; il apparaît donc légitime qu'une participation financière substantielle leur soit demandée. Leur générosité sera indispensable pour mener à bien ce grand projet fédérateur, prometteur de succès et de dividendes morales, qu'est l'inscription de notre belle et grande Nation au patrimoine de l'humanité.

L'éthique au centre de la profession

Certains lecteurs se sont émus de la manière dont, il y a quelques mois, en Inde, des confrères, reporters de télévision, ont poussé un homme désespéré à s'immoler par le feu devant leurs caméras. Selon la police, l'homme protestait devant l'entreprise de son ancien employeur auquel il réclamait plusieurs mois d'arriérés de salaires. Les journalistes l'auraient alors encouragé en lui fournissant des allumettes et de l'essence, puis auraient filmé la scène. La Détonation a demandé à son éthicien professionnel, M. François Brosse, de dire ce qu'il convient de penser à ce sujet.

Les critiques émises par le public sont certes parfaitement respectables, et chacun est libre de porter une appréciation – forcément subjective – sur le travail des journalistes. Il convient toutefois de ne pas tomber dans un dénigrement systématique de ces hommes et de ces femmes qui prennent chaque jour des risques importants pour remplir leur noble et indispensable rôle d'information. Le journaliste est un témoin de notre société et en cela il n'a pas à embellir la réalité mais doit au contraire en rendre compte dans tous ses aspects, même les plus sordides.

L'homme qui s'est ainsi immolé sous les yeux de son ancien patron est d'abord une victime de notre société de consommation mondialisée et de notre culture du profit. En filmant cet homme périr par le feu, les gens de presse n'ont fait que leur travail d'information. En ne cachant pas les conséquences tragiques d'un capitalisme effréné, ils ont participé modestement à la conscience de l'humanité. En tendant les allumettes et l'essence – et l'on sait ce que coûte cette dernière –, ils ont eu un geste de fraternité et de compassion, en même temps qu'ils ont permis à cet acte désespéré de ne pas rester vain

et de se transformer en une condamnation universelle, en un témoignage poignant. En cela, ils méritent toute notre admiration.

Les personnes qui ont condamné un peu hâtivement l'intervention de ces journalistes ont-ils pris la peine de dépasser le premier degré de ces images et de réfléchir à leur signification? Ont-ils songé à la condition misérable qui serait la leur si des hommes et des femmes admirables ne consacraient pas leur carrière à défendre la liberté d'expression? Car c'est bien cela qui est en jeu: les critiques incessantes adressées aux médias aboutissent, si l'on n'y prend pas garde, à une censure digne des heures les plus sombres de notre histoire. On ne saurait tolérer une telle dérive sous prétexte que le difficile travail journalistique ne plaît pas à quelque grincheux issu d'un conservatisme d'un autre âge.

F. BROSSE, eth. dipl.



Brèves :

Suite au refus d'une nouvelle animalerie pour l'Université de Lausanne, le conseiller d'Etat écologiste Marthaler a décidé d'interdire toute expérimentation sur des souris. Selon plusieurs témoins, la gendarmerie est intervenue au petit matin pour apposer des scellés sur l'entreprise Logitech.

* * *

L'initiative instaurant un droit de référendum des communes sera prochainement soumise au peuple. Malgré le refus du Grand Conseil de repousser la votation à la Saint-Glin-Glin, le Conseil d'Etat souhaite présenter *in extremis* un contre-projet admettant le but général de l'initiative mais prévoyant que seules les communes qui approuvent la position du Conseil d'Etat peuvent demander un référendum.

* * *

En marge de son 75^e anniversaire, *La Nation* n'a pas manqué de souligner son attitude de pionnière dans le domaine de l'égalité entre hommes et femmes. En effet, dès la création du journal en 1931, le prix de l'abonnement a été identique pour les femmes et les hommes.

* * *

La viti-viniculture vaudoise s'associe à la Commission fédérale contre le racisme pour organiser une grande fête de la fraternité multiculturelle entre pinots blancs et pinots noirs. Le thème de la fête sera: «Halte à l'importation de vins étrangers! – La barrique est pleine!» Les organisateurs espèrent la présence de Lauriane Gillieron.

La Nation a 75 ans La Détonation a 23 ans

La Nation, journal vaudois, fête cette année 75 ans d'existence : un sacré bail ! Le numéro 1 date du 17 janvier 1931 (c'était presque avant-hier), le numéro 1794 du 29 septembre 2006 (c'était hier).

La Détonation, journal satirique explosif, fête ses 23 ans. Le numéro 1 est paru le 4 septembre 1983, à l'occasion de l'Abbaye de la Ligue vaudoise à Orbe. (Y étiez-vous ?) Le numéro 9 paraît ce 30 septembre 2006, pour l'Abbaye de la dite Ligue à Valeyres-sous-Rances (vous y êtes !).

Tentons quelques comparaisons entre ces deux éminents organes de presse. Depuis trois quarts de siècle, d'abord une fois puis deux fois par mois (en attendant peut-être une fois par semaine ?), la devise de La Nation est invariablement la même : « ordre et tradition ». Nettement plus instable et frivole, La Détonation a souvent changé de devise : « ordre en chambre », « ouverture et mutations », « l'important, c'est que tout aille bien », « moins d'échecs, plus de maths », « un pour tous, tous pourris », « ordre,

contrordre, désordre », voire même « ordures et trahison ». (Un politicien se sent-il visé ?)

Dans ses premières années, *La Nation* comportait des publicités (pour l'imprimerie Held, les jouets Martin, l'assureur Blanchoud, les patins Francillon, l'horlogerie Meylan-Regamey, etc.). Dès 1933, ces fantaisies ont définitivement disparu, au profit d'une présentation sobre et sans fioritures. De son côté, *La Détonation* a toujours été agrémentée de dessins humoristiques, voire de photographies : sa ligne graphique varie passablement d'un numéro à l'autre, au gré des fantaisies des rédacteurs successifs.

Le but général de *La Nation* est le même depuis ses débuts, même si sa rédaction a évolué au fil du temps. En 1931, il était défini comme *la rénovation de la Patrie de Vaud par la suppression du gouvernement des partis et par l'établissement d'un régime de libertés régionales, communales et corporatives, sous l'arbitrage d'un pouvoir personnel et responsable. En 2006, La Nation se définit comme le journal de la Ligue vaudois-*

se, mouvement politique hors partis voué au bien commun du Pays de Vaud.

Le but de *La Détonation* est plus sommaire et plus changeant, reflétant même une sérieuse instabilité. Tour à tour « journal suisse », « hebdo romand », « biennal européen », « quotidien fédéral » (non, M. le correcteur automatique d'orthographe, c'est voulu !) ou « journal romando-compatible » (idem), cet organe de presse cherche avant tout à divertir et faire sourire ses nombreux lecteurs.

En conclusion, on peut dire que *La Nation* est une dame d'âge mûr, fidèle à ses convictions, sage et importante, alors que *La Détonation* est une jeune fille gaie, inconsistante et versatile. Reste une question qui nous tarabuste et que nous laissons à la sagacité de nos lecteurs : si la première est la mère de la seconde, qui diable en est le père ?

ANTONIN DE LA ROCHE

Un vent de réformes qui ouvre de nouvelles perspectives scientifiques

Lors de la dernière assemblée générale de la Ligue vaudoise, certaines personnes ont demandé une modernisation de l'image du mouvement et de son journal *La Nation*. Elles ont en particulier évoqué la possibilité de changer le titre. Les propositions étudiées pour le moment sont *L'Internation*, *Nations plurielles*, *The Nation of the Lake of Geneva*.

Dans le même ordre d'idées, il a été envisagé d'en finir avec la politique d'abstention vis-à-vis de nos institutions démocratiques et républicaines. On a discuté la possibilité de créer un nouveau parti politique ouvert à tous les déçus des autres partis. Cette idée a finalement été rejetée pour des raisons budgétaires et parce que les esprits ne sont pas encore prêts à franchir un tel pas. Les personnes déçues par cette décision négative ont décidé de créer une fraction dissidente du parti qui n'a pas été créé.

Les représentants du monde scientifique soulignent que le fractionnement d'un objet non encore existant ouvre des perspectives insoupçonnées dans le domaine de la physique quantique.

LA DÉTONATION

Supplément satirique de *La Nation*

Détonateur responsable :

Pierre-Gabriel Bieri

Secrétariat central :

Place Grand-Saint-Jean 1

Case postale 6724, 1002 Lausanne

Tél. 021 / 312 19 14

Fax 021 / 312 67 14

Internet : www.ligue-vaudoise.ch

E-mail : courrier@ligue-vaudoise.ch

Impression: Imprimerie Beck, Lausanne

Quel libéral êtes-vous ?

Résultats

Vous avez un maximum de □ : Vous êtes un libéral économique, pas un de ces naïfs de gauche. On ne vous la fait pas à vous. L'idéologie vous laisse de marbre. Vous êtes un pragmatique. D'ailleurs, le libéralisme donne toujours de bons résultats. C'est automatique. Enfin, vous croyez...

Vous avez un maximum de ◆ : Vous êtes un vrai libéral politique. Un libéral de terrain, de ceux qui descendent dans l'arène. Exactement le contraire du libéral de salon. Vous croyez farouchement en votre propre existence, alors que les réalistes commencent à douter.

Vous avez un maximum de ♣ : Vous êtes un libéral théologique, un libéral d'Eglise. En tant que tel, vous n'allez pas beaucoup à l'église. Vous préférez vous imprégner chez vous, dans votre coin méditation, du dernier article de Henri-Charles Tauxe, à propos de la tolérance transdogmatique et de la paix cosmologique promise aux hommes libérés de ces croyances qui font les guerres. D'ailleurs, la théologie dogmatique ignoblement imposée par l'Eglise officielle vous semble bien trop étriquée pour le « Croyant » que vous êtes.

Vous avez un maximum de ■ : Aie ! Vous lisez sûrement *La Nation*. Peut-être même y écrivez-vous. Mais vous vous souciez beaucoup trop de choses secondaires, comme la cause première de toutes choses et le bien commun du Pays de Vaud. Faites moins de philosophie. Essayez plutôt la politique, la vraie, celle des idées fortes. C'est beaucoup plus trend, et pas besoins de diplôme universitaire pour être Conseiller d'Etat.

Vous avez un maximum de ▲ : Les idées coulent sur vous comme l'eau sur les plumes

d'un canard : votre cerveau est complètement sec. Votre référence littéraire est le Groupe de Riencourt, assemblage de courageux penseurs lucides, capable de regrouper S.A.R. le Prince de Galles et le petit prince Miceli, héritier putatif du parti. Vous êtes LE vrai libéral. Mais êtes-vous seulement ?

Interview express du Ronchon :

- *La Déto* : Vous écrivez la chronique du « Coin du Ronchon » depuis maintenant dix ans. Ce papier d'humeur et d'humour au bas de la page 4 est apprécié des lecteurs parce qu'il est amusant mais aussi et surtout parce qu'il est court, ce qui permet de le lire rapidement au moment où l'on reçoit le journal. On s'étonne par ailleurs de voir que vous trouvez toujours de l'inspiration pour remplir cette rubrique et que vous maintenez le cap dans la durée. Il est vrai que cet esprit de durée correspond à l'esprit général de *La Nation*. On sait en outre que beaucoup de gens connaissent votre véritable identité, dans votre entourage mais aussi parmi les simples abonnés du journal, mais que l'on trouve cependant encore quelques personnes ignorant qui signe sous le nom du « Ronchon », et peut-être même qui ne veulent pas le savoir pour conserver une part du mystère. Il paraît même que quelqu'un vous a un jour posé la question de savoir s'il s'agissait réellement toujours de la même personne, mais en précisant aussitôt qu'il ne demandait pas qu'on lui révèle l'identité de l'auteur, et sans se douter qu'il adressait cette question au « Ronchon » lui-même. Ne trouvez-vous pas tout cela passionnant ?

- *Le Ronchon* : Non.